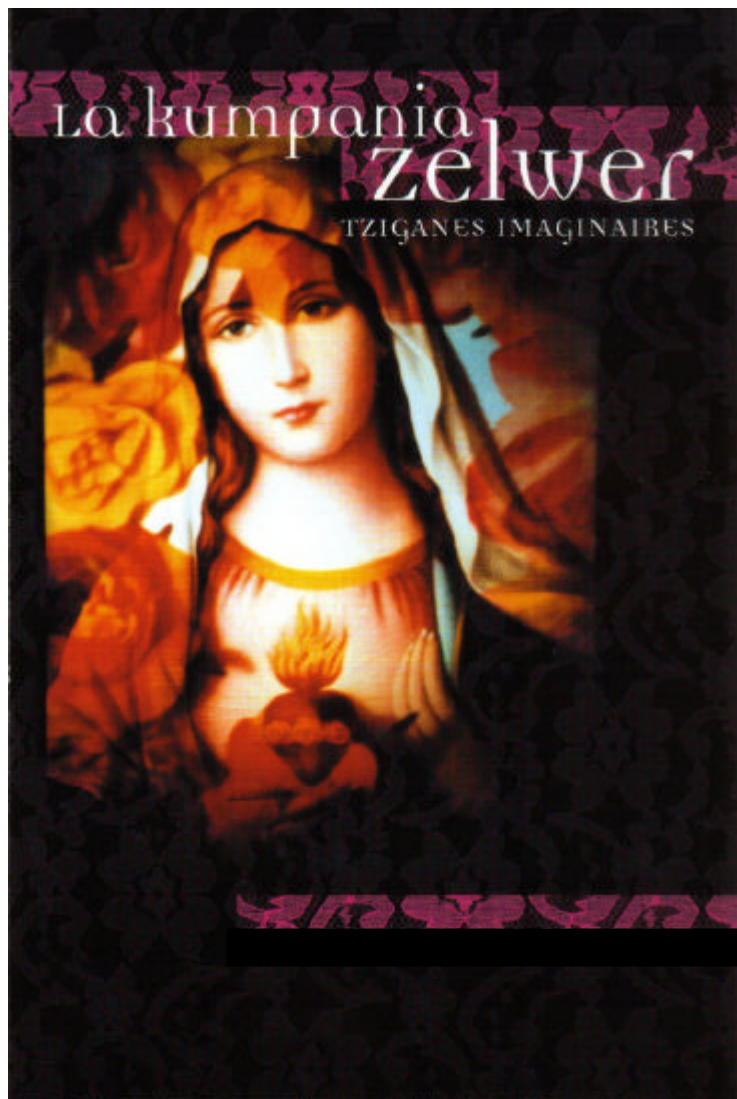


Dossier de presse

La Kumpania Zelwer



Contact : Ourim MERSIMI – 640 Ile de la Dérivation 78955 Carrières-sous-Poissy - 01 39 74 01 05 / 06 87 73 29 18
e-mail : ourim@worldonline.fr

La Kumpania Zelwer

Tziganes imaginaires



Revêtue de ses plus beaux atours, la Kumpania Zelwer reçoit dans son salon, un salon de mendiants au velours patiné et aux murs tapissés d'instruments étranges. Entre musique et théâtre, ces tziganes imaginaires vous embarquent illico dans leur univers poétique où l'on joue du xylophone sur des bouteilles de verre. On pense au cinéma expressionniste, aux mariages juifs d'Europe Centrale, à Nino Rota, aux clubs de jazz des années 30, aux baraques de forains... Des références qui viennent s'ajouter par touches à un univers artistique à nul autre pareil, où aspects visuel et musical sont liés pour le meilleur.

Jean-Marc Zelwer, compositeur* et multi-instrumentiste, s'en donne à cœur joie, passant avec un égal bonheur du santour indien à l'accordéon, la clarinette ou le nickelharpa (vièle suédoise à douze cordes). **Francesca Lattuada**, surtout connue comme chorégraphe*, enrichit le spectacle par sa danse sensuelle et humoristique et sa voix profonde, capable tour à tour d'enchaîner hébreu, russe, italien, corse ou yiddish.

Le violoniste, **Dimitri Artemenko**, entre sauvage et baroque, semble s'être échappé d'un film de Kusturica, le virtuose du zarb iranien **Pierre Rigopoulos** a des mines de lutteur de foire, l'élégant **Jean-François Ott** joue du violoncelle debout. Le trompettiste **Michel Feugère**, plus jazz, arpente les arpèges avec une puissance digne du *Zampano de la Strada* et **Sylvie Cohen**, au clavier, ne délaisse ni piano-jouet, ni tambours d'eau. **Sylvie Jérusalem**, joueuse de tuba, semble sortie d'un magasin de poupées pour nurse anglaise. Au rayon des instruments venus de nulle part, on notera un bouteillophone, un stroviol, une planche à laver, une contrebasse-bidon, sans oublier le carillon-humain en guise de bouquet final.

Les chansons s'intitulent *En retard pour la messe*, *C'est pas tous les jours Shabbath*, *Le roi des Schnorrers*, *Terra Incognita*. Quand au titre *Daïssa*, il résume l'absurdité de vouloir formuler tout ça puisqu'en Romani (langues des tziganes) ce mot signifie aussi bien Hier que Demain...

Trompette décalée, violon tzigane, accordéon halluciné, violoncelle aérien, zarb inspiré... la Kumpania Zelwer entraîne irrémédiablement le public dans une promenade musicale et poétique.

LA KUMPANIA ZELWER

Tziganes imaginaires

Compositions originales, Direction artistique
Accordéon, Nickelharpa*, Santour indien*, Clarinette, Bouteillophone
Jean-Marc Zelwer

Chant, Danse
Francesca Lattuada

Violon, scie musicale
Dimitri Artemenko

Zarb*, Darbouka, Planche à laver
Pierre Rigopoulos

Violoncelle, Stroviol*
Jean-François Ott

Trompette
Michel Feugère

Claviers, Piano-Jouet,
Sylvie Cohen

Tuba
Sylvie Jérusalem

**Stroviol : Monocorde à archet et pavillon de gramophone*

**Nickelharpa : Vièle à archet traditionnelle Suédoise dotée de 12 cordes sympathiques*

**Santour : Cythare à 100 cordes frappées à l'aide de petites baguettes de bois*

**Zarb : Tambour classique Iranien*

Jean-Marc ZELWER

Compositeur

Coloriste de la musique, Jean-Marc Zelwer est passionné par les timbres différents, la palette variée qu'offrent les instruments, les sonorités venant des quatre coins du monde; «Découvrir un instrument, c'est découvrir une autre culture même si l'on en fait ensuite sa propre histoire ...» : Il développe ainsi un univers singulier nourri de pluriel.

Après deux créations musicales pour la chorégraphe Karine Saporta («Le bal dans un couloir de fer», 1987, «La fiancée aux yeux de bois», 1988), c'est avec Francesca Lattuada que s'engage une véritable collaboration artistique, signant et interprétant depuis 1989 l'intégralité des musiques de la Cie Festina Lente. Il compose également des musiques pour le cinéma et le cirque.

Parallèlement il dirige la Kumpania Zelwer, formée de huit musiciens (dont lui-même en multi-instrumentiste et Francesca Lattuada, qui prête sa danse et sa voix à cet orchestre de «tziganes imaginaires»), où ses créations foisonnantes d'instruments et d'objets insolites, -bouteillophone, lanterne magique-, font autant appel au regard qu'à l'ouïe («Les Montreurs d'Ours sont partis», 1991, «Daïssa, le salon des mendiants», 1998).

Jean-Marc Zelwer obtient en 1993 la bourse Romain Rolland du Ministère des Affaires étrangères pour effectuer un voyage de recherche en Inde au cours duquel le maître R. W. Wishweshwaran l'initie au santour, et étudie en 1998 le rapport de la musique à la danse dans la tradition Japonaise lors d'une résidence à la Villa Kujoyama de Kyoto.

Son travail de création, à travers l'élaboration d'architectures plus ou moins savantes, à la fois brutes et raffinées, est avant tout l'expression des sentiments humains.

Discographie :

La fiancée aux yeux de bois, Crammed discs 1991 (Prix Edison) - Distr.Wagram

Les Dieux sont fâchés, Crammed discs 1995 - Distr.Wagram

Zirkus primitif opéra, Tangram 1996 - Distr.Orchestra

La tribu iota, L'empreinte digitale 2001 – Distr Harmonia Mundi

Daïssa avec la Kumpania Zelwer, en cours.

Concerts

1995 : **Découverte de la lenteur** : Création musicale pour santour indien, voix et percussions, commande de l'Arsenal / Metz

1991 : **Les montreurs d'ours sont partis** : Tournée internationale jusqu'en 1998.

Spectacles de rue

1997 : **Mariages, Mariages** : Création de rue pour 50 musiciens, 3 cors des Alpes et 60 danseurs amateurs, F.Lattuada, Annecy.

1995 : **Carnaleva** : dans les rues de Metz, création pour 40 musiciens, 4 cornemuses et 60 danseurs, F.Lattuada, Metz, l'Arsenal.

Musiques de scène

2000 : **La Tribu iOta** : spectacle de la 12^{ème} promotion de l'école supérieure des arts du cirque, mise en piste : F.Lattuada.

2000 : **La donna è mobile** : Solo de Francesca Lattuada.

1997 : **Le Testament d'Ismaël Zotos** : Chorégraphie de Francesca Lattuada pour 5 danseurs et chant.

1996 : **Zirkus, primitif opéra** : Chorégraphie de Francesca Lattuada pour 7 danseurs & 4 musiciens, Arsenal de Metz, Théâtre de la ville/ Les Abbesses, Paris.

1994 : **Les Dieux sont fâchés** : de F.Lattuada - Espace Malraux / Chambéry

1992 : **Stultifera navis** : de F. Lattuada - Festival d'Avignon

1991 : **Hilarotragedia** : de F.Lattuada - Théâtre Gérard Philipe / St-Denis

1990 : **Simplicissimus** : de F.Lattuada - Théâtre de la Bastille / Paris

1989 : **Hôtel des fraises** : de Caroline Marcadé - L'Arsenal / Metz

1988 : **La Fiancée aux yeux de bois** : de Karine Saporta / Festival d'Avignon

1987 : **Le Bal dans un couloir de fer** : de K. Saporta / Festival d'été de Seine-Maritime

Francesca Lattuada Danse, Chant

Installée en France depuis une quinzaine d'années, la chorégraphe et danseuse Italienne crée plus de dix spectacles au sein de sa propre compagnie *Festina Lente* en collaboration avec Jean-Marc Zelwer. Spectacles dansés et musicaux où les costumes sont aussi fantasmagoriques que peut l'être son imagination... Leurs vocations festives sont liées à la recherche d'une esthétique contemporaine qui prend en compte la fonction des rituels, les formes populaires et la richesse des enseignements traditionnels.

Elle met en piste *La Tribu iOta*, création de la 12^{ème} promotion du Centre National des Arts de la Piste (décembre 2000) et signe également la mise en scène des *Paraboles pour l'Eglise* de Benjamin Britten pour l'Opéra du Rhin (novembre 1999).

Francesca Lattuada pratique avec un égal bonheur le chant, avec lequel elle est née en Italie et qu'elle a travaillé d'abord en Inde du sud (chant karnatique) puis par diverses approches (chant harmonique, traditions populaires etc...). Sa présence corporelle et évidemment chorégraphique est troublante : à la fois sûre et fragile, en tous cas imprévisible...

Dimitri Artemenko Violon, Scie musicale

Virtuose, ce violoniste Russe est né en 1974 à Tallinn, Estonie. Il a reçu de nombreux prix (Grand Prix du Concours des Jeunes Violonistes d'Estonie en 1984 et 1988, Prix d'excellence au concours départementale de Seine Saint-Denis, niveau supérieur en 1995) avant de se produire en Europe avec la Kumpania Zelwer et dans le cadre de récitals de musique de chambre et ancienne (vièle à archet), notamment avec le Berry Hayward Consort.

Pierre Rigopoulos Zarb, Darbouka, Planche à laver

Percussionniste polyvalent, Pierre Rigopoulos collabore avec des musiciens traditionnels (Djamich Chemirani, Kolinda, Spondo) ou de musique actuelle (Rachel des bois). Avec l'ensemble *Transes Européennes* de Pablo Cueco, il participe à de nombreuses manifestations culturelles, dont deux concerts en compagnie de Hari Prasad Chaurasia au Théâtre de la Ville (février 99). Sous la direction de Kudsi Erguner, il participe en juin 2000, au festival d'Istanbul, dans le palais de Topkapi, et, en juillet 2000, à une œuvre de Zad Moultaka (compositeur libanais) qui ouvre le festival de Baalbek au Liban.

Il est membre du Nabil Khalidi quartet (jazz oriental) et travaille aussi pour le théâtre (Ariane Mnouchkine – Théâtre du Soleil, Jean Louis Hourdin), pour la danse (Marcelline Lartigue).

Jean-François Ott Violoncelle, Strovio

Jean-François Ott, étudie pendant dix ans en France et en Allemagne avant de se produire lors de concerts de musique de chambre, puis en trio avec des instruments conçus par Jean Weinfeld (élève du Bauhaus). Les Phonics, à l'origine de la rencontre avec Jean-Marc Zelwer.

Parallèlement à son activité avec la Kumpania Zelwer, Jean-François Ott joue avec le nonet Ad Novem et la chanteuse Bevinda depuis 1996. Il crée notamment *Pessoa em Pessoa*, récital pour voix et deux violoncelles.

Sylvie Jérusalem Tuba

Musicienne autodidacte à la couleur instrumentale chatoyante et truculente, Sylvie Jérusalem travaille avec plusieurs formations de cuivres (Domino 7, Les trois orphelines, l'ARFI à Lyon, Eddy Louis...) et avec des metteurs en scène de théâtre (Jean-Louis Hourdin) ou des chorégraphes (Dominique Bagouet). Elle collabore pour la première fois avec Jean-Marc Zelwer et Francesca Lattuada en 96, lors de la création de *Zirkus, primitif opéra* pour 7 danseurs et 4 musiciens.

Michel Feugère Trompette

Trompettiste autodidacte, puis formé à la faculté de musicologie et à l'école de jazz AIMRA de Lyon, Michel Feugère est une force de la nature. Il joue entre autres dans la formation de Patrice Caratini, notamment avec Eric Lelann et Denis Leloup, et au sein de l'Orchestre National de Jazz. Il s'est produit dans de nombreux orchestres de salsa (Azuquita, Papaito, Alfredo Rodriguez, Mambomania...) ainsi qu'avec Manu Dibango,... Il dirige aussi son propre septet de jazz.

Sylvie Cohen Claviers, Piano-Jouet

Pianiste de formation jazz, Sylvie Cohen s'est tournée depuis plusieurs années vers les mélodies traditionnelles judéo-espagnoles qu'elle revisite, en compagnie du saxo phoniste François Cotinaud, en créations originales et improvisées. Dernier rejeton de La Kumpania Zelwer, elle accompagne également le chant et compose pour deux pianos et percussions.